

«Les abracadabras n’existent pas en environnement»

Le Comité ZIP Les Deux Rives amorce la 4e phase de nettoyage des berges de la rive-sud



par Marie-Ève Veillette



L'équipe de travailleurs chargés de la quatrième phase de nettoyage des berges sur la rive-sud. Photo, Le Courrier Sud

Le comité ZIP Les Deux Rives a démarré la quatrième phase de nettoyage des berges de la rive sud du Saint-Laurent lundi. La zone de travail s'étend sur 10 kilomètres entre St-Pierre-les-Becquets et Deschaillons-sur-St-Laurent.

«C'est une zone où il y a beaucoup de falaises et de coulées. Ça rend le travail difficile, d'autant plus que c'est habituellement dans ce genre d'endroit que l'on retrouve le plus de déchets. Un grand défi attend donc nos travailleurs», estime Louis Charest, président du comité ZIP Les Deux Rives.

Ces travailleurs, ce sont douze jeunes adultes âgés de 16 à 30 ans en processus de réinsertion sociale. Supervisés par deux intervenants et une chargée de projet, ils auront le mandat, jusqu'aux premières gelées, de retirer des berges une quantité colossale de déchets, de ferraille, de pneus et de carcasses automobiles. À titre d'indicatif, notons seulement que l'an dernier, 876 pneus, 240 verges cubes de ferraille et 200 verges cubes de déchets ont été récoltés! Ce qui est retiré des berges est recyclé et revalorisé, dans la mesure du possible.

Si tout va bien, le processus de nettoyage sur la rive sud du fleuve devrait se terminer cette année. Le comité ZIP Les Deux Rives souhaite que ses opérations de nettoyage sensibilisent davantage la population et créent chez elle une plus grande intolérance face à la pollution des berges.

«Il y a 45 ans, on buvait l'eau du lac St-Pierre... en même temps qu'on voyait notre voisin jeter ses cochonneries au milieu du lac et le long des coulées. Les gens pensaient à tort que les déchets nourrissaient les poissons. Et malheureusement, force est d'admettre qu'il subsiste une certaine ignorance chez plusieurs personnes, parce qu'on retrouve sur les berges des objets très récents», se désole Louis Charest.

Malgré tout, le président du comité demeure optimiste. «Les abracadabras et autres formules magiques n'existent pas en environnement. Il faut agir et continuer de sensibiliser les gens, car nos gestes ont une influence sur les futures générations.»

En août et septembre, la population sera invitée à participer à des corvées communautaires dans deux municipalités qui restent encore à déterminer. Ce sera alors l'occasion de prendre conscience de la problématique et d'agir concrètement pour le mieux-être de l'environnement fluvial. Car rien ne vaut une visite des berges, avant l'opération de nettoyage, pour saisir toute l'ampleur du problème...

Autre cure beauté pour les berges du Saint-Laurent

Émilie Bilodeau

emilie.bilodeau@lenouvelliste.qc.ca

Bécancour — Pneus, ferraille, carcasses d'automobiles, déchets divers... c'est ce que vont ramasser 12 jeunes adultes en réinsertion sociale dans le cadre d'un projet de nettoyage des berges de la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Le tout est encadré par le Comité de Zones d'intervention prioritaire (ZIP) Les Deux Rives.

Cette quatrième phase de nettoyage, qui s'annonce une des plus difficiles, prendra place dans les municipalités de Saint-Pierre-les-Becquets et Deschaillons-sur-Saint-Laurent. «La partie nord du Saint-Laurent a été très facile à faire. On y a ramassé un moins gros volume de déchets», soutient Louis Charest, président du Comité ZIP Les Deux Rives.

La circulation s'y faisant moins facilement à cause des escarpements, la tâche sera particulièrement ardue pour les participants. D'année en année, le comité y retrouve davantage de déchets, «comme si les gens étaient tentés de jeter leurs choses dans une falaise», souligne M. Charest.

«Une grande majorité de ces déchets auraient pu être récupérés ou recyclés, mais ils sont jetés dans la nature», soutient M.



PHOTO: ÈVE GUILLEMETTE

Douze jeunes adultes prendront part à un projet de nettoyage des berges de la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Stéphane Cormier, intervenant, Sylvie Jibouleau, chargée de projet et Benoît Charron, intervenant, étaient présents hier à la conférence de presse pour soutenir les participants encadrés par le Comité de Zones d'intervention prioritaire Les Deux Rives.

Charest. Les pneus et la ferraille ramassés cet été prendront la direction de Recyc-Québec. Pour ce qui est du carton et du plas-

tique, étant la majeure partie du temps trop souillés, ils iront inévitablement dans un dépotoir.

Sylvester Proulx affirme que

Stratégie emploi jeunesse ne l'a pas forcé à prendre cet emploi. «Je suis conscient que l'eau du fleuve est aspirée et qu'elle nous

retombe dessus», affirme l'homme. «Ça me tentait de prendre cette job pour l'environnement et pour ma progéniture», ajoute-t-il.

Depuis lundi, les jeunes ont commencé à préparer leur équipement et à suivre certaines formations. Dans une semaine et demie, ils devraient être sur les rives du Saint-Laurent à assainir le paysage.

Le maire de Saint-Pierre-les-Becquets, Raymond Dion, croit «qu'en rencontrant les jeunes, ça a amené les citoyens à être plus conscients de l'importance de l'environnement». D'ailleurs, la municipalité est actuellement en train d'étudier un règlement sur les nuisances publiques qui viendrait à bout des pollueurs.

Le directeur du Comité ZIP, Jean-François Mathieu, souhaite terminer l'assainissement des berges cet été. L'objectif est de récolter l'équivalent de 200 verges cubes de déchets, 175 verges cubes de ferraille, 150 pneus et quelques carcasses automobiles.

L'investissement total de 250 000\$ est financé par Stratégie emploi jeunesse, par Saint-Pierre-les-Becquets et par le Comité ZIP les Deux Rives. M. Dion ajoute que «le gouvernement devrait être plus impliqué dans des projets comme celui-là».

Enraciner la nouvelle génération à préserver l'environnement

Marie-Eve **Beaudoin**

marie-eve.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Cinquante enfants âgés entre 5 et 13 ans

du camp Saint-Pie-X de Trois-Rivières ont fait un geste symbolique mercredi, en plantant cinq arbres sur le terrain de la côte Sainte-Marie. «Les arbres c'est

important d'en planter parce que, ce sont les poumons de la Terre. Plus on en plante, plus on respire bien», s'exclame la petite Alicia Gauthier, 8 ans, qui en est à sa

LE NOUVELLISTE | ÉDITION WEEK-END 21-22 JUILLET 2007



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

La petite Claudia de 7 ans, plante aujourd'hui son premier arbre avec l'aide de Jean-François Mathieu du comité ZIP les Deux Rives.

première expérience.

Pour la deuxième année consécutive, le Comité ZIP Les Deux Rives, le conseil régional de l'environnement de la Mauricie (CRE) et les jeunes du camp Saint-Pie-X de Trois-Rivières ont procédé à la mise en terre de quatre frênes de Pennsylvannie et un cerisier tardif. Les arbres ont été offerts par l'association forestière de la Vallée du Saint-Maurice. Cette action a pour but de conscientiser la population trifluvienne au réchauffement climatique. L'an dernier, les arbres ont été plantés sur le terrain de l'Université du Québec à Trois-Rivières, près des pavillons Nérée-Beauchemin et Pierre-Boucher. «Je vais souvent avec mes parents à l'université pour voir l'arbre que j'ai planté l'été dernier. Lorsque je viendrai glisser ici cet hiver, je pourrai voir celui que j'ai planté aujourd'hui», assure Mélanie Guillemette, une fillette de 12 ans.

Un geste pour l'avenir

Cette initiative vise en premier lieu à stimuler l'intérêt des jeunes pour la sauvegarde de l'environnement mais aussi, pour informer la population au sujet du réchauffement climatique. «Nous sommes

par les enjeux environnementaux et les jeunes devront prendre le relais dans l'avenir, alors c'est bon qu'ils apprennent comment nous plantons un arbre», assure Mitchel Marin, du CRE Mauricie. Les essences d'arbres choisis deviendront immenses, tout comme la conviction que les organisations associées dans ce projet, cherchent à enraciner dans cette nouvelle génération.

«Les jeunes vont développer un sentiment d'appartenance envers les arbres qu'ils ont plantés. Ils les verront grandir en même temps qu'eux et plus tard, ils pourront dire que c'est eux qui avaient planté ces arbres. C'est bien de faire ce genre d'activité avec des enfants, parce que ça crée un effet d'entraînement sur les parents également. Quand les enfants vont revenir à la maison ce soir, ils raconteront leur expérience et ils pourront même montrer où les arbres ont été plantés», confie Jean-François Mathieu du Comité ZIP Les Deux Rives. L'activité s'est terminée avec le nettoyage de la colline. «Ça valait la peine, nous avons ramassé trois sacs et nous avons fait des découvertes, dont une vieille pancarte électorale», affirme Jean-François Mathieu.